ICOM conseil international des musées France

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Journée professionnelle nationale
Assemblée générale d'ICOM France

25 septembre 2020 - Plate-forme numérique

Et maintenant, reconstruire…
Penser le musée « d'après »

Vendredi 25 septembre 2020 | 9h - 18h30

Quand, en septembre 2019, nous avons décidé de tenir notre journée professionnelle annuelle à Strasbourg, autour de l'Union Sociale, nous ne savions évidemment pas que le monde entre temps serait bouleversé par une épidémie fulgurante. L'actualité s'impose à nous : penser le musée d'après. Quel rôle joueront les musées dans le monde de demain ? Quels musées nous apprêtons-nous à ré-ouvrir et quelle place la culture, dont les musées sont le symbole, prendra-t-elle dans la société déconfinée ?

De toutes parts, les professionnels de musées l'expriment : le musée de demain ne sera pas celui d'hier. Certains, malheureusement, ne réouvriront pas, ruinés par quelques mois sans recettes, notamment dans les pays où le musée n'est pas un « bien public ». La plupart, sur notre territoire, préparent un nouveau départ où l'après ne sera pas comme l'avant ; et l'on devine parfois derrière cette assertion comme un vœu, après tant d'années de circulation intensive des œuvres, de turnover incessant des expositions, de course à la fréquentation. Bien sûr, il s'exprime la crainte de ne pas retrouver ses marques, ses moyens pour faire ce qu'on sait bien faire. Mais le modèle « productiviste », comme le dit Sylvie Ramond, avait peut-être atteint ses limites. Certaines expositions interrompues en mars reprendront, mais déjà l'on parle de se concentrer sur la valorisation de ses collections. Le numérique a pris une place inattendue et l'on a salué la vitalité et l'inventivité des musées sur les réseaux sociaux et sur leurs sites. Au point que certains s'interrogent sur le retour des visiteurs dans des salles qu'ils ont pris l'habitude de fréquenter depuis leurs canapés. Mais déjà, quelle que soit l'énergie et le talent qu'y mettent leurs responsables, l'offre virtuelle tend à s'homogénéiser. « Vite qu'ils rouvrent ! » conclue la première rubrique critique des

sites des musées[1]. Quel musée sommes-nous en train de reconstruire ? À n'en pas douter, le sujet sera brûlant à la date de notre Assemblée générale le 25 septembre.

Quelle place la culture prendra-t-elle dans la société d'après ? Pour « un New Deal culturel » (Jack Lang) ou « on n'arrivera à rebondir qu'en s'appuyant sur les arts, la culture et le patrimoine » (Franck Riester), nombre de personnalités qui s'expriment sur l'enjeu de la reconstruction mettent la culture au cœur. Les musées, de longue date, se revendiquent comme des acteurs-clés du lien social, qu'ils ont parfois du mal à traduire dans les actes. Combien de rapports ont décrié leur élitisme et leur lenteur à se démocratiser. Le public, aujourd'hui, comment l'associer à la reconstruction ? Depuis des mois, un vent (mauvais) tente d'opposer « public » et « collections ». Les musées ne seraient pas assez tournés vers leurs publics car trop centrés sur leurs collections. Comme si l'un s'opposait à l'autre ! Pour nous, à ICOM France, nous l'avons maintes fois écrit, publics et collections sont inséparables. Les musées ne sont pas des « lieux » indifférents, banals, « polyphoniques » où l'on vient pour se « vider la tête » comme le revendiquent certains, ou faire son shopping en boutique... Même si ces dimensions font partie du plaisir de la visite - et en cela doivent être soignées - elles en sont l'accessoire. Le fondement, c'est ce que dans un musée on éprouve, seul ou ensemble, à comprendre ce qui mène le monde et que les artistes, les historiens ou les scientifiques ont saisi et conservé. Reconstruire, c'est penser ensemble ce musée singulier, qui doit bien sûr être accessible à tous, « il faut éclairer l'ignorance qui ne connait pas et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître » argumentait l'abbé Grégoire pour fonder le Conservatoire des arts et métiers. Comment y associer le public sans démagogie ? Dans l'actualité anxieuse du coronavirus, le scientifique a pris une place déterminante. Distinguer entre croire et savoir est un enjeu de survie. Le musée - c'est cela qui le différencie, disons, d'un équipement de loisir - détient et expose des témoignages tangibles. Déjà, les musées engrangent les objets témoins de notre histoire sanitaire contemporaine et du bouleversement économique, culturel et social qu'elle engendre. A Strasbourg-même, les artistes déposent leurs créations au musée Tomi Ungerer- Centre international de l'illustration, le MuCEM a lancé une collecte d'objets… c'est cela le métier des musées : repérer et recueillir aujourd'hui ce qui fera demain mémoire de notre temps. N'est-ce pas cela le lien unique que crée le musée entre les membres d'une société ?

La matinée du 25 septembre sera consacrée à la place que les musées peuvent/doivent prendre dans la reconstruction pour y porter des valeurs de partage de la connaissance, de solidarité, de proximité, de soutenabilité. A nous, professionnels de musée, de dessiner et proposer cette place des musées.

L'après-midi sera centrée sur l'originalité du projet d'Union Sociale, dont le nom est un projet en soi : site de réserves mutualisées des musées de Strasbourg, il est au centre d'un aménagement urbain et porte une grande ambition pédagogique et culturelle : lieu d'accueil des groupes scolaires, de médiation et de formation des futurs professionnels. Les réserves de musées, on a déjà eu à ICOM France l'occasion d'en débattre, sont des sujets délicats. Cœur du musée pour certains, considérées surtout comme coûteuses pour les autres, construire aujourd'hui un tel site révèle l'engagement des porteurs du projet. Nous visiterons ces réserves bien sûr, encore en construction, car l'achèvement a été interrompu pas la crise. Et nous écouterons ceux qui les ont portées et projetées. Car un tel projet ne se construit que sur une coopération où professionnels, élus, urbanistes, travaillent solidairement. A l'heure où nous nous demanderons « quel musée reconstruire/quel musée pour reconstruire ?», la parole de ses concepteurs sera précieuse.

Juliette Raoul-Duval
Présidente d'ICOM France

[1] *Télérama*, mars 2020

MATIN

9h00 - Ouvertures officielles

Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture
Juliette Raoul-Duval, Présidente d'ICOM France
Alberto Garlandini, Président de l'ICOM
Jérôme Farigoule, Service des musées de France

10h00 - Bilan de la crise sanitaire sur les musées dans le monde et en France

Présentation des résultats des enquêtes de l'ICOM et de l'UNESCO.

En raison de la crise de la Covid-19 depuis la fin de l'année 2019 et au cours des derniers mois, la quasi-totalité des musées du monde entier ont dû fermer pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois, et / ou réduire leurs activités. En avril et mai 2020, l' ICOM a effectué une enquête auprès de ses membres pour recueillir des informations sur les effets de la crise de la Covid-19 sur le secteur des musées et des professionnels des musées. 1600 membres de l'ICOM du monde entier y ont répondu.

Dr Peter Keller présentera les résultats de cette enquête et ce qu'elle peut nous dire sur ce que les musées ont vécu au cours des derniers mois. Il nous expliquera également comment l'enquête sera actualisée en septembre-octobre 2020 pour effectuer une comparaison entre la situation au printemps et à l'automne, et pour en savoir plus sur les réouvertures de musées.

Peter Keller, Directeur général de l'ICOM

Peter Keller a été nommé directeur général du Conseil international des musées en 2017. Auparavant, il était directeur du musée de la cathédrale de Salzbourg (Dommuseum), en Autriche, de 2007 à 2014. Il a également travaillé au Staatliche Museen zu Berlin pendant trois ans. Il a également été trésorier de l'ICOM, secrétaire puis président du comité international de l'ICOM pour les musées historiques (DEMHIST) et membre du conseil d'administration du comité national autrichien de l'ICOM. Peter Keller a étudié l'histoire de l'art à Vienne, Bonn et Cologne, ainsi que la muséologie à Paris.

Approche économique du monde culturel et des musées dans la période post Covid

Les musées ont d'autant été heurtés de front par la pandémie qu'ils ont subi - ou effectué - deux mouvements dans la dernière décennie : une accélération de la mondialisation - or celle-ci s'est arrêtée net ; une valorisation des collections et des espaces par un recours de plus en plus fréquent à des événements ; or ceux-ci ont dû être arrêtés, puis ont repris – lorsque cela a été possible - dans des conditions dégradées. D'un autre côté, les musées étaient préparés à affronter la Covid du point de vue de l'utilisation des technologies numériques, mais leur modèle économique ne permet pas l'amortissement des coûts. Ils doivent ainsi faire face à une double peine : on s'interrogera sur les conséquences de cette situation inédite.

Françoise Benhamou, Professeur d'économie à l'Université Sorbonne Paris Nord et membre du Cercle des Economistes

Françoise Benhamou préside le Comité d'éthique de Radio France et le Comité consultatif des programmes de la chaîne ARTE. Elle est membre du Conseil des ventes volontaires et du Conseil scientifique du programme DEMOS (Philharmonie de Paris). Elle a siégé durant 6 ans au Conseil d'administration du musée du Louvre. Parmi ses livres publiés, *Economie du patrimoine culturel*, La Découverte, 2ème éd. 2019.

10h45 - La culture au coeur de la reconstruction : place et mission du musée de *l'après*

La table ronde sera consacrée à la place que les musées peuvent/doivent prendre dans la reconstruction pour y porter des valeurs de partage de la connaissance, de solidarité de proximité, de soutenabilité.

Intervenants :
Hervé Barbaret, Directeur général de l'Agence France-Muséums

Hervé Barbaret, diplômé de l'ENA, occupe depuis plus de quinze ans des responsabilités de direction dans le secteur des arts et de la culture. Il a notamment été Directeur Général délégué de la Cité de l'architecture et du patrimoine (2004-2007), Administrateur général du musée du Louvre (2009-2015), Directeur du mobilier national et des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie (2015-2017) et Secrétaire Général du ministère de la Culture (2017-2019). Activement engagé en faveur du rayonnement de l'expertise muséale française, Hervé Barbaret poursuit avec l'Agence France-Muséums sa contribution à certains des plus grands projets culturels français et internationaux, dont le Louvre Abu Dhabi.

Alexandre Chevalier, Président d'ICOM Belgique

Alexandre Chevalier possède une double formation d'archéologue préhistorien et de botaniste. Après un doctorat réalisé à l'Université de Genève et un séjour de recherche post-doctorale en Californie, il travaille depuis 2008 à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique en tant que chercheur. Il a été membre de l'ICOMOS Suisse, de l'ICOM-USA et depuis 2012 il est affilié à la section francophone de l'ICOM Belgique. Il en est le président francophone depuis 2017 et est devenu président national en 2020.

Jean-François Chougnet, Président du MuCEM

Historien, diplômé de Sciences Po Paris, Jean François Chougnet est depuis 2014 président du Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille. De 2011 à 2014, il a exercé les fonctions de directeur de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture. Entre 2007 et 2011, il a dirigé le Musée Berardo, musée d'art moderne et contemporain à Lisbonne. Entre 2000 et 2006, il a été Directeur général du Parc et de la Grande Halle de la Villette à Paris.

Philippe Guillet, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Nantes

Docteur en Sciences de la Terre, Ingénieur de recherche de l'Université de Bourgogne en détachement, Philippe Guillet est directeur du muséum de la Métropole de Nantes depuis octobre 2013. Il a été de 1988 à 2007 directeur de l'OCIM (Office de coopération et d'information muséales - Université de Bourgogne et Ministère chargé de la Recherche) puis directeur du Muséum d'Orléans de 2007 à 2013.

Paul Lang, Directeur des musées de la ville de Strasbourg

De nationalités franco/suisse, Paul Lang a fait des études d'Histoire de l'Art, de Littérature française et de Littérature allemande à l'Université de Genève. Il a été successivement Assistant au Département d'Histoire de l'Art de l'Université de Neuchâtel, puis Collaborateur scientifique à l'Institut suisse pour l'étude de l'Art (Zurich). De 2000 à 2011 il est Conservateur en chef du Département des Beaux-Arts au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, puis de 2011 à 2018 Conservateur en chef et Directeur adjoint à la National Gallery of Canada à Ottawa. Depuis avril 2018 il est Directeur des Musées de la Ville de Strasbourg.

Pia Müller-Tamm, Directrice de la Kunsthalle Karlsruhe

Pia Müller-Tamm est née en 1957 à Ludwigshafen a. R., Allemagne. Elle obtient un doctorat en histoire de l'art en 1989 pour sa thèse "Haushalt der Kunst". Zu einem kunsttheoretischen Werk der Goethezeit. De 1991 à 1995, elle est conservatrice de la collection de dessins du Kupferstichkabinett à la Kunsthalle Mannheim. De 1995-200, elle est Commissaire d'expositions à la Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf. Entre 2001 et 2007, elle est directrice scientifique de la K20 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, puis directrice intérimaire entre 2008 à 2009. Depuis 2009, elle dirige la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe.

Sylvie Ramond, Directrice du pôle des musées de Lyon MBA/MAC

Diplômée de la Sorbonne et de l'Ecole du Louvre, ancienne élève de l'Ecole nationale du patrimoine, conservateur en chef du patrimoine et professeur associé à l'ENS Lyon, Sylvie Ramond dirige le musée des Beaux-Arts depuis 2004. La direction générale du pôle des musées d'art MBA|MAC lui a été confiée en 2018.
Membre du groupe Bizot, chercheuse invitée de la Terra Foundation (2013) et du Getty Center, à Los Angeles (2018), elle a assuré le commissariat d'une trentaine d'expositions (*Otto Dix, Fernand Léger, Braque/Laurens, Géricault, Repartir à zéro, Joseph Cornell et les surréalistes à New York, Henri Matisse. Le laboratoire intérieur, Drapé, Picasso. Baigneuses et baigneurs*…).
À la demande de la Ministre de la culture Audrey Azoulay, Sylvie Ramond a dirigé un des groupes de réflexion de la « Mission Musées du XXIe siècle » (2017).

Modération :

Juliette Raoul-Duval, Présidente d'ICOM France

Philippe Guillet, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Nantes

13h - Clôture de la matinée

Après-midi

17h00 - Assemblée générale statutaire d'ICOM France

Sur plateforme numérique